

Gwenn Atheaux innove avec les végétaux de la Réunion

VALERIE TALMON | 18/07 | 08:00



Les sirops crus de Nature d'ici & d'ailleurs

2 / 2

Elle est réunionnaise et fait une entrée remarquée sur le champ des nouvelles entreprises innovantes. Avec « Nature d'ici et d'ailleurs », Gwenn Atheaux propose une gamme de sirops crus étonnants !

Arrivée à la Réunion lorsqu'elle était enfant, Gwenn Atheaux fait de ce territoire une patrie de cœur où elle puise son inspiration novatrice. Après des études en ingénierie agroalimentaire, la jeune femme voyage à l'étranger où elle découvre le modèle anglo-saxon, notamment en Australie.

A son retour à la Réunion, Gwenn intègre le secteur de la banque. Très loin donc de sa formation, mais sur l'île, les postes ne courent pas les rues. « *En parallèle, je montais des dossiers de financement pour des chercheurs de l'université, se souvient la jeune femme. C'est comme cela que mon goût pour l'innovation a rencontré celui de la création d'entreprise.* »

Le déclic

Gwenn reprend donc ses études à l'IAE de la Réunion en management des entreprises. Au sein d'un groupe de BTP, le déclic sera brusque : « *en regardant mes collègues, j'ai vu qu'ils n'étaient pas épanouis. J'avais moins de 30 ans, c'était donc le moment de bouger !* » Gwenn se lance ainsi dans l'entrepreneuriat, en cherchant des associés afin de ne pas être seule dans l'aventure.

Une première tentative de création

« *Une de mes connaissances avait un réseau de chercheurs autour de lui. De mon côté, j'avais des compétences en développement d'entreprises innovantes.* » Les deux s'associent pour lancer un projet de décontamination des matières premières afin d'en extraire des principes actifs.

Accompagnés par l'incubateur de la Réunion, les associés commencent leurs travaux sur des déchets de poissons. « *Le problème, c'est que tout est plus compliqué sur une île* », lance Gwenn, restant discrète sur certaines lourdeurs, certains blocages. Le projet n'aboutit pas, mais Gwenn travaille pour élargir ce concept de départ à d'autres produits, des végétaux.

Valoriser la production locale

Elle lance Mobie, une entreprise de prestations de services pour les TPE de la Réunion et d'Afrique du Sud. Elle travaille ainsi sur des projets de valorisation de la vanille. « *A chaque fois, l'idée est de travailler sur des procédés de valorisation utilisant au maximum les énergies renouvelables* ». C'est via cette activité que Gwenn se penche sur les produits, élabore des recettes. De quoi lui donner l'envie de créer une autre société. Ce sera « Nature d'ici et d'ailleurs ».

Une véritable innovation : elle propose en effet des sirops crus ! « *Ces sirops ne sont pas chauffés et les plantes et fruits conservent ainsi toutes leurs vertus, toutes leurs saveurs. J'ai présenté ces sirops à quelques chefs* ». Sirop de curcuma, de gingembre, de cannelle de la Réunion, citronnelle, girofle, ylang-ylang, etc. séduisent rapidement les professionnels de la restauration. Les débouchés ? Les

épicerie fines, les chefs en direct des restaurants, et plus globalement tout le secteur de la raw food (alimentation crue), en plein développement.

Pour donner vie à ses créations innovantes, Gwenn sous-traite à des entreprises locales. Surtout, elle travaille avec des agriculteurs réunionnais afin de valoriser leurs plantes reconnues dans la pharmacopée.

Le financement des *start-up* innovantes en question

Pour financer ses entreprises, Gwenn Atheaux a reçu l'aide d'un incubateur et d'investisseurs privés. Cela prend la forme d'un prêt de 25.000 euros à taux zéro via Réunion Entreprendre, complété par **une aide de bpifrance**. Sans oublier **le Crédit Impôt Recherche, précieux pour de jeunes entreprises innovantes !**

« Nous avons bien du **capital-risque** local, mais cela ne vaut que pour des besoins supérieurs à 200.000 euros, explique la jeune femme. Et le problème, c'est surtout la réactivité. Il y a de l'argent, mais cela peut prendre un an avant de réussir à lever des fonds ! Si j'ai besoin de lever de l'argent pour développer mon entreprise, j'irais sûrement solliciter des investisseurs en métropole. Beaucoup de *start-up* partent d'ailleurs de l'île pour cette raison. » Trouvera-t-elle sur son île de quoi conjuguer croissance et développement local ?●

@vtalmon